



Au mois de février 2016, la compagnie républicaine de sécurité n°38 Illzach Mulhouse connaissait un drame avec le suicide de l'un des siens. Ce geste, douloureux et incompréhensible pour ses collègues comme pour sa hiérarchie mais surtout pour ses proches, est naturellement vécu comme une injustice, une blessure qui ne se refermera jamais.

Toute action de la famille pour essayer de comprendre est bien entendue légitime et compréhensible.

Ce qui par contre est indigne, c'est l'insinuation lâche et la pratique de dénonciations calomnieuses de la part d'une organisation syndicale à des fins de déstabilisation du commandant de compagnie.

Vouloir prouver, par le biais de tract ou d'articles de presse à charge, une responsabilité quelconque est abject et digne d'une époque que l'on pensait révolue.

Le commandant, n'est pas, par sa gestion quotidienne à la tête de sa compagnie, mis en cause.

Une enquête IGPN toujours en cours explore toutes les pistes administratives.

Depuis qu'il est à la tête de la compagnie, le commandant est régulièrement félicité pour sa gestion, la compagnie a obtenu chaque année la PRE collective. Ces reconnaissances successives auraient-elles été possibles dans une compagnie gérée autoritairement comme allégué dans des écrits ? C'est le fruit d'un travail collectif dirigé par le commandant et accepté par tous.

SYNERGIE-OFFICIERS soutient le commandant de la CRS 38 dans son commandement comme dans cette épreuve qui l'affecte au premier chef.

De la même manière, **SYNERGIE-OFFICIERS** soutient les commandants de compagnie qui œuvrent tous les jours à faire fonctionner leur service loin du soutien des directions zonales pourtant si proches géographiquement. Malgré des prérogatives de chefs de service tous les jours remises en cause et face à une responsabilité qui s'arrête systématiquement au niveau de la compagnie, les commandants continuent et continueront d'assumer leur rang.

**SYNERGIE
OFFICIERS**

Le Bureau National